

LE MANQUE DE CONSIDÉRATION N'A PLUS DE LIMITE !

Alors que nos conditions de travail sont déjà particulièrement dégradées, les agents de SQF doivent au quotidien subir la pression et le manque de respect de leur hiérarchie. Dernier exemple en date : l'absence totale de soutien et de considération envers nos collègues victimes d'agression !

Rappel des faits :

- 10 octobre : Agression physique d'un agent. (Major encadrement)
- 14 octobre : MA 127 initiée **mais pas terminée aujourd'hui encore !**
- Résultat ? 11 jours d'attente pour faire l'enquête !
- Le détenu n'a toujours pas été entendu par la justice.

À cela, la direction locale répond froidement :

« Il n'y a personne pour faire les enquêtes, et je n'ai aucune urgence à faire passer le détenu en CDD car l'agent ne l'a pas placé en prévention. »

Un tel mépris des réalités du terrain est inadmissible !

Comment l'agent aurait-elle pu placer ce détenu en prévention alors qu'aucune cellule n'était disponible depuis le début du week-end (ni en confinement, ni au QID) ? Aurait-il fallu mettre encore plus en danger la sécurité des agents en faisant sortir un détenu du quartier disciplinaire en plein service de nuit ? Et pour le mettre où ? Tout cela avec l'impact physique et psychologique d'une agression.

Des priorités révoltantes : Pendant qu'un agent agressé, blessé physiquement et psychologiquement, continue de prendre son service pour ne pas pénaliser ses collègues et se voit "remerciée" par un traitement disciplinaire bâclé... d'autres détenus passent en CDD ce matin encore et vont au QD pour simple détention de téléphone portable ! Voilà où se situent les vraies priorités de l'établissement.

Une fois de plus, la direction trouvera des excuses pour justifier l'injustifiable. Mais la réalité du terrain est sans appel : à SQF, le ras-le-bol est général et le manque de considération pousse les agents au bout de leurs limites.

JUSQU'À QUAND DEVRA-T-ON SUBIR CELA AVANT QUE ÇA NE CRAQUE ?
Faut-il brûler des palettes pour que les agents soient respectés !

L'UFAP UNSa Justice EXIGE un passage rapide en CDD et un transfert du détenu à l'issue de sa sanction !

L'UFAP UNSa Justice EXIGE que les agressions sur personnel soient traitées prioritairement et très fermement en commission de discipline et se désolé que cela ne soit visiblement pas une évidence pour notre direction !

L'UFAP UNSa Justice apporte son soutien le plus total et inconditionnel à notre collègue agressée, et salue le professionnalisme des agents présents sur l'intervention.

Pour l'UFAP UNSa Justice
Coralie MARY.